

*Hénin-Beaumont, le 13 novembre 2019*

La relaxe d'Eugène Binaisse dans le cadre de l'affaire dite des « marchés publics suspects » de la ville d'Hénin-Beaumont aurait dû être, pour nous, une évidence et c'est avec surprise que nous enregistrons ce verdict particulièrement injuste.

Volontairement, nous avons choisi de ne pas commenter ces accusations afin de ne pas interférer dans la procédure judiciaire. Toutefois, nous avons souffert de la comparaison peu flatteuse parfois faite par les médias entre ces quelques marchés litigieux et le scandale politico-financier qu'a constitué l'affaire Dalongeville qui, pour beaucoup d'entre nous, nous a convaincus de nous engager en politique au sein de l'Alliance Républicaine pour combattre la corruption et pour l'éthique en politique et c'est pourquoi aujourd'hui nous désirons nous exprimer.

Loin, bien loin de « favoritisme » au sens premier du terme, les faits qui ont conduit Eugène Binaisse au tribunal relèvent en réalité pour nous d'erreurs matérielles et d'un manque de formalisation dans la présentation des marchés, sans aucun lien avec la matérialité des faits reprochés.

Ce procès s'est voulu un dégomme politique en règle de la part du Rassemblement national, actuellement en mairie, désirant « laver plus blanc que blanc » et faire disparaître par une série de recours au pénal et au civil toutes les réalisations de M. Binaisse et par-là même parfaire sa propagande.

En 2009, quand nous sommes arrivés en mairie, les finances étaient exsangues, les fournisseurs en attente de paiement, le matériel obsolète (aucune tondeuse ne fonctionnait), des travaux importants à réaliser et surtout l'alerte gravissime des emprunts dits toxiques, terrifiante épée de Damoclès sur la tête des Héninois, une mairie de 741 employés au lieu des 500 nécessaires au bon fonctionnement d'une ville de cette strate, très peu d'encadrement intermédiaire et surtout sans équipe de direction véritablement opérationnelle.

A l'Alliance Républicaine, nous étions une association citoyenne sans structure politique pour nous aider et sur laquelle nous appuyer.

La ville, pendant la durée de notre mandat, a pourtant réussi sa mutation. La CRC, en 2012, constatait l'achèvement du plan de redressement avec un excédent global de 5 millions d'euros en seulement deux ans et demi.

Les emprunts toxiques auront été négociés en grande partie, des travaux importants finalisés, comme la rénovation de la médiathèque, l'école Macé-Darcy, le cimetière centre, l'extension de la crèche, le restaurant scolaire de l'école maternelle, les maisons de quartier, le financement de tranches pour la rénovation de l'église Saint-Martin et le projet de nouvelle caserne des pompiers mis sur les rails.

Cela en quatre petites années et avec des oppositions fortes, notamment celle de M. Briois qui n'a jamais trouvé grâce à aucun de nos projets.

Il faut donc rendre justice au travail accompli par M. Binaisse et nous sommes fiers d'avoir fait partie de cette équipe ou simplement de l'avoir soutenue. A l'aune de ces quatre années de mandat majoral, notre équipe n'a pas à rougir de ces nombreuses réalisations contrairement à

ce qu'affirme M. Briois dans chaque numéro du journal municipal. Nous tenons donc à saluer le travail de M. Binaisse, du regretté Orféo Cogo, de M. Thibault et de toute l'équipe de direction de l'époque, ainsi que de tous les employés municipaux qui nous ont aidés à réaliser ce challenge, qui avait pourtant bien mal débuté avec l'AVC de M. Duquenne, maire élu en 2009.

Et voilà pourquoi, aujourd'hui, nous ne comprenons pas pourquoi M. Briois et ses amis chouinent à longueur de temps. Ils étaient conscients de ce qui les attendait. Ils savaient récupérer une mairie aux finances saines, mais aussi une ville avec quelques dents creuses comme le Cèdre Bleu, le cinéma Espace Lumière, la salle des fêtes...

C'était leur choix, leur ambition, ils se sont battus et présentés aux Héninois pour cette délicate mission en toute conscience. Quatre ans ont passé. Le temps des pleureuses est achevé. Qu'enfin ils relèvent leurs manches et assument comme nous l'avons fait en 2009, dans des conditions autrement plus difficiles, sans pour autant user et abuser de cette pénible et lancinante stratégie du dénigrement.

Il y a tant à faire !

La ville d'Hénin-Beaumont n'est ni un tremplin politique, ni un trophée, ni un fief. Elle est juste une ville simple et fière, qui aspire à retrouver sa cohésion sociale, sa sérénité et surtout une belle image.

Hélas, les élus majoritaires, toujours prompts à jouer les victimes, à dénigrer leurs prédécesseurs et à attaquer leur opposition républicaine n'y sont pas prêts...